



GROUPES

Idéalement situé à 20 minutes de Paris et 10 minutes de Versailles, Jouy-en-Josas est doté d'un patrimoine culturel et naturel remarquable. Quels que soient vos centres d'intérêt, vous serez séduit.

L'office de tourisme propose toute l'année (sauf en août) :

- des visites guidées du centre historique,
- des formules combinant : visite libre ou guidée du musée de la Toile de Jouy ou de la maison de Léon Blum, déjeuner au restaurant, visite d'un second site de Jouy ou des environs,
- des formules combinant sport, loisirs et culture.



Spécial Groupes

À partir de 10 personnes :

- programmes sur mesure, aménageables selon votre budget sur un ou plusieurs jours,
 - tarifs attractifs,
 - encadrement sur place.

Consulter notre brochure sur www.jouy-en-josas-tourisme.fr

RESTAURANTS



- **Ávila** - 8, rue de Beuvron - 09 84 59 67 41
- **Le Bistrot des Metz** - 67, rue Albert Calmette - 01 39 46 34 62
- **Le Bonnard** - 1, rue Bonnard - 01 39 56 68 64
- **Buffalo Grill** - 54, rue du Pont Colbert - 01 39 53 15 15
- **Chai Moi** - 1, rue de Beuvron - 01 39 56 04 04
- **Golf de La Boulie** - Rue du Pont Colbert - 01 39 51 24 65
- **Golf de Saint-Marc** - Chemin de Viltain - 01 30 97 25 26
- **Le Jardin napolitain** - 26-28, avenue Jean Jaurès - 01 39 20 93 75
- **Le Magnolia - Best Western Plus Paris Val de Bièvre** 1, rue de la Libération - 01 69 35 43 21
- **La Medina** - 11, rue Oberkampf - 01 39 56 41 24
- **Pipelote** - 2, rue Oberkampf - 06 58 32 52 01
- **Le Robin des bois** - 38, avenue Jean Jaurès - 01 39 56 40 34
- **Sushi Jouy** - 50, avenue Jean Jaurès - 01 39 55 98 12

ACCÈS

En voiture

En venant de Paris par le pont de Sèvres

Prendre la N118 en direction de Chartres/Bordeaux/Nantes, sortie n°6A, direction Bièvres/Jouy-en-Josas, continuer tout droit direction Jouy-en-Josas.

En venant de la N12

Suivre la direction Paris/Créteil, sortie n°2 Jouy-en-Josas.

En venant de Chartres/Bordeaux (N118)

Sortie n°8, direction Saclay/Saint-Quentin-en-Yvelines, suivre Jouy-en-Josas.

En train

Gares de Jouy-en-Josas (centre-ville) ou Petit Jouy-Les Loges (à 400 m du musée de la Toile de Jouy)

Depuis Paris-Austerlitz (55 min)

RER ligne C direction Versailles-Chantiers.

Depuis Paris-Montparnasse (30 min)

Ligne SNCF direction Versailles-Chantiers.

À Versailles-Chantiers : correspondance RER ligne C, direction Juvisy.

Depuis Châtelet-les-Halles (1 h)

RER ligne B direction Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

Correspondance RER ligne C à Massy-Palaiseau, direction Versailles-Chantiers.



Office de tourisme de Jouy-en-Josas
29 bis, avenue Jean Jaurès (juste à côté de la gare)
Tél. : 01 39 56 62 69 - Télécopie : 01 39 56 17 98
officedetourisme@jouy-en-josas.fr
www.jouy-en-josas-tourisme.fr



Jouy-en-Josas Circuit touristique 1



SUR LES TRACES DE LA TOILE DE JOUY



1h30



4,5 km à pied



Tout public

2h30 avec visite du musée de la Toile de Jouy



Un peu d'histoire...

Christophe-Philippe Oberkampff, créateur de la toile de Jouy

À la fin du XVII^e siècle, l'Europe découvre les belles cotonnades imprimées de fleurs et d'animaux aux couleurs vives importées d'Inde (dites « indiennes ») grâce aux grandes compagnies de navigation. Pour protéger les manufactures nationales de cette concurrence, Louis XIV fait interdire en 1686 l'importation et la fabrication de ces indiennes dans tout le royaume. En 1759, avec la levée de cette interdiction, de nombreux étrangers, possesseurs d'un réel savoir-faire en la matière, s'installent en France. Parmi eux, C.-P. Oberkampff (1738-1815), fils de teinturier, graveur et coloriste venant du Wurtemberg (sud de l'Allemagne), crée **une manufacture de toiles peintes**.

Il choisit la ville de Jouy-en-Josas pour sa proximité avec la cour de Versailles et la présence de l'eau de la Bièvre. Grâce au talent et à l'ingéniosité de son créateur, la manufacture devient au début du XIX^e siècle **la troisième entreprise française**.

Le succès des toiles de Jouy

Créatif, audacieux et perfectionniste, C.-P. Oberkampff choisit **l'excellence** pour ses toiles : qualité des cotons, finesse et diversité des motifs, beauté et résistance des couleurs. Il s'entoure d'excellents dessinateurs, tels que Jean-Baptiste Huet, dont les thèmes de prédilection sont : l'éloge de la nature, les chinoiseries, les scènes champêtres, l'Égypte, les scènes mythologiques, la littérature et l'opéra, l'histoire de France et les sujets d'actualité. Elles sont vendues partout en France et dans les principales capitales d'Europe. Aujourd'hui, 200 ans après la mort de son créateur, les tissus produits autrefois à Jouy sont toujours réédités par les plus grands éditeurs de tissus d'ameublement et la toile de Jouy continue de vivre et d'inspirer nos **artistes contemporains**.



Départ de la gare de Jouy-en-Josas

Vous êtes dos à la gare : prendre à droite et traverser le square qui longe l'avenue Jean Jaurès jusqu'à l'aire de jeu (3 min-300 m).

1 Square Sarrasin de Maraise

Associé d'Oberkampff à partir de 1762, Joseph-Alexandre Sarrasin de Maraise (1725-1794) apporte des capitaux qui permettent la construction de bâtiments pour la manufacture et règle avec succès les problèmes juridiques grâce à son statut d'excellent juriste. Son épouse dirige le magasin de ventes de toiles de Jouy à Paris et tient les livres de compte de la manufacture. À la veille de la Révolution, Oberkampff, soucieux de l'avenir de ses proches, décide de se séparer de son associé et devient l'unique propriétaire de la manufacture.



Bâtiments de la Manufacture de Jouy

- A Imprimerie (1793)
- B Bâtiment des couleurs (1792)
- C Bâtiment des toiles blanches (1771)
- D Bureaux et magasins d'expédition (1766)
- E Lavage des toiles
- F Atelier de teinture à chaud (1766)
- G Magasin des drogues (1766)
- H Trou au son
- I Blanchisserie (1792)
- J Bâtiment de la calandre
- K Broyage des couleurs
- L Bâtiment des graveurs
- M «Légion d'honneur» - séchoir (1805)
- N Maison d'habitation d'Oberkampff (1766)
- O (1766)

Repères d'aujourd'hui

- 1 Place de la Marne
- 2 Centre commercial
- 3 Gare
- 4 Maison du Pont de pierre

Visite de Napoléon 1^{er} à Oberkampff

À la sortie du square, deux pierres encadrent une stèle : à l'occasion d'une visite des ateliers de la Manufacture Royale de Jouy-en-Josas, le 20 juin 1806, Napoléon 1^{er} décore Oberkampff de sa propre croix de la Légion d'honneur en récompense de sa réussite professionnelle et sociale. L'empereur déclare « que personne n'est plus digne de la porter ».

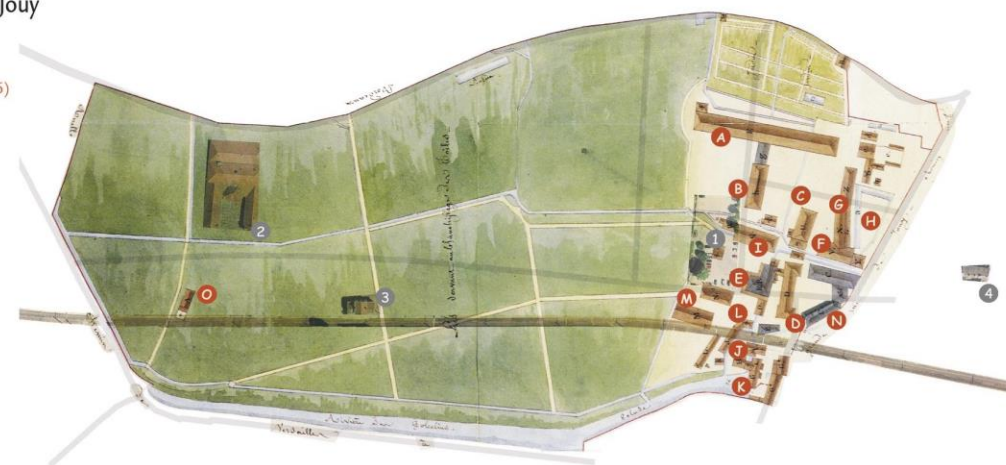


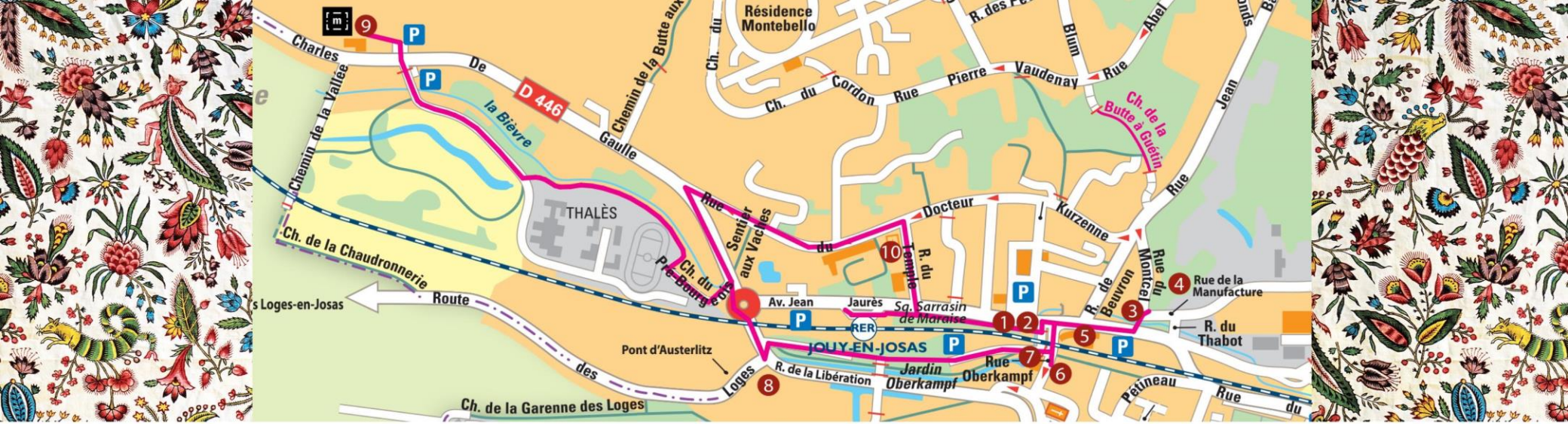
2 Manufacture de toiles de Jouy

Industriel avisé, entreprenant et novateur, Oberkampff crée une imposante manufacture de toiles imprimées qui rayonne dans le monde entier. Plus de 1 000 ouvriers y travaillent, quelques 30 000 motifs y sont créés. La manufacture reçoit le titre de « Manufacture Royale de Toiles Peintes » en 1783.

La manufacture commence à décliner en 1815, elle ferme en 1843. Ce plan permet de visualiser l'emplacement et la fonction des bâtiments, tous détruits au XIX^e siècle.

Continuer sur l'avenue Jean Jaurès et prendre la troisième à gauche, face au parking de la mairie (3 min-200 m).





3 Maison du Pont de pierre



Dès janvier 1760, cette maison est louée par C.-P. Oberkampff et son associé Tavannes pour en faire leur atelier. La première toile de Jouy y est imprimée le 1^{er} mai 1760.

En 1835, cette demeure est rachetée par Emilie Mallet, fille d'Oberkampff, pour y fonder une salle d'asile, ancêtre de notre école maternelle, destinée à accueillir gratuitement les enfants des « mères laborieuses » âgés de 3 à 6 ans.

Stèles funéraires de la famille Oberkampff. La famille Oberkampff étant protestante, les défunts ne pouvaient autrefois être inhumés dans le cimetière paroissial. Ces stèles se trouvaient d'abord dans le parc du Montcel acheté par Oberkampff en 1795. Les cénotaphes furent déplacés en 1982 dans le jardin de la maison du Pont de pierre.

Guérite aux épingles. Cette ancienne guérite des gardes suisses, la seule qui ait été sauvée après la fermeture de la manufacture de toiles de Jouy, servait à ranger les boîtes contenant les épingles drapières utilisées pour attacher les toiles entre elles et les mettre à sécher sur les prés, après teinture. Cette tâche était exclusivement dévolue à des enfants. La guérite, rachetée et restaurée en 1854 par Emilie Mallet, fille d'Oberkampff, a été placée en 1995 dans ce jardin.

Poursuivre sur votre droite jusqu'à l'angle de la rue du Montcel et s'arrêter devant la grille (20 m).

4 Domaine du Montcel



Au début du IX^e siècle, le fief du Montcel est la propriété de l'abbaye de Saint-Germain des Prés. À la fin du XVI^e, il fait partie de la seigneurie de Jouy jusqu'à sa vente à C.-P. Oberkampff en 1795. Madame Oberkampff fait exécuter de grands travaux d'agrandissement de la maison et d'aménagement du parc. Puis le domaine revient à leur fille Emilie, épouse de Jules Mallet, et reste dans la famille jusqu'en 1923, date d'achat par les frères Jeanrenaud qui y fondent une école privée où le sport tient une grande place. Il devient centre d'art contemporain dès 1980 puis de 1984 à 1993, la Fondation Cartier s'y installe. Dans le parc de 14 ha dessiné par Thomas Blaikie (1750-1838), jardinier paysagiste écossais, se dressent deux oeuvres monumentales, Long Term Parking (1982) d'Arman et Hommage à Eiffel (1989) de César. Le domaine est privé depuis 2013.

Revenir sur vos pas en direction de l'avenue Jean Jaurès et contourner la mairie par la droite (2 min-150 m).

5 Mairie



Maison d'habitation d'Oberkampff, elle est achevée en 1766 et enclavée dans l'enceinte de la manufacture de Jouy. Maison de famille, elle est en plus un siège social, un lieu de décisions et le centre de la vie municipale lorsqu'Oberkampff est maire de Jouy. Le voisinage de la Cour de Versailles y attire beaucoup de monde. Oberkampff reçoit d'illustres visiteurs : le nonce du Pape Clément XIV, le futur Charles X, Marie-Antoinette, Napoléon 1^{er}, les impératrices Joséphine et Marie-Louise, de grands savants tels que Monge, Laplace, Lagrange, Chaptal, Gay-Lussac, intéressés par la chimie qu'employait la manufacture. Oberkampff y meurt en octobre 1815. En 1823, cette maison est vendue au nouveau propriétaire de la manufacture, Barbet de Jouy. En 1858, le pavillon central est démolie pour créer une nouvelle rue (l'avenue Jean Jaurès actuelle).

La cloche. La cloche rythmait le travail des ouvriers, elle est située dans la cour, là où se trouvait l'entrée de la manufacture. Oberkampff l'actionnait lui-même au tout début, puis ce fut Rohrer qui tint ce poste. Pour l'entrée des ouvriers, il sonnait deux fois : à la volée 5 minutes avant l'heure, puis un tintement prolongé marquant le rappel et la porte se fermait aux retardataires. Quelques coups de « tinton » donnaient le signal de sortie.

Le buste d' Oberkampff. Dans la cour, se trouve un buste d'Oberkampff, oeuvre du sculpteur Denys Puech, inaugurée en 1901.

Traverser la voie ferrée et s'arrêter devant le 3, rue Oberkampff (60 m).

6 Maisons Révérend



De 1761 à 1767, Oberkampf loue une maison au sieur Révérend au n°3 actuel de la rue Oberkampf. Il y installe plusieurs tables d'impression, un magasin de toiles et son appartement. Malgré cette installation précaire, 1 700 pièces sont imprimées en 1760 et 1 900 pièces en 1761 soit plus de 80 000 mètres en tout. L'état-major de l'entreprise comprend alors 4 personnes : Oberkampf, son frère Frédéric et deux spécialistes venus de Suisse, dont la moyenne d'âge est de 24 ans. En 1774, Oberkampf achète cette maison et la maison voisine (n° 1,3,5 et 7 actuels).

Traverser la rue en direction du Vieux Moulin (20 m).

7 Vieux Moulin



En 1773, Oberkampf achète le moulin de Jouy au marquis d'Harcourt Beuvron. Il en utilise la force motrice pour animer une machine à calandrer les toiles et broyer les produits de coloration. Barbet de Jouy fait démolir le moulin en 1828 et construire une minoterie pour mouliner le nouveau blé, le moulin Quentin ou le « Vieux Moulin » d'aujourd'hui.

Traverser le parking et le jardin Oberkampf en longeant le bief (7 min-500 m).

8 Moulin Saint-Martin



En 1801, Oberkampf achète ce moulin, plus par précaution que par utilité, pour le soustraire au nouveau propriétaire du grand château, Armand Seguin, qui aurait pu en avoir un usage inapproprié. Le moulin est vendu par les successeurs d'Oberkampf et ne s'arrête de mouliner que vers 1960. Ce moulin est alimenté par la Bièvre qui passe sous le pont d'Austerlitz*, tout proche, puis la rivière rejoint le bief du Vieux Moulin.

***Pont d'Austerlitz.** Construit à la demande d'Oberkampf pour faciliter la communication entre la manufacture et sa ferme de la Chaudronnerie. Le décret autorisant cette construction fut signé à Austerlitz par Napoléon I^{er}. Le conseil municipal décida donc de l'appeler pont d'Austerlitz.

*Traverser la voie ferrée puis au rond-point passer sur le trottoir de gauche et tourner à gauche dans le chemin du Pré Bourgeois (2 min 30 -150 m)
Longer la Bièvre par le petit chemin et traverser la rue Charles de Gaulle pour se rendre au musée de la Toile de Jouy (12 min - 1 km)*

9 Musée de la Toile de Jouy

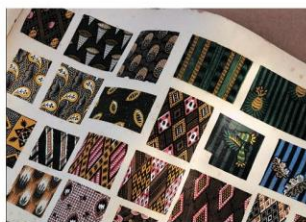


À la mort d'Oberkampf en 1815, la manufacture est reprise par son fils Emile, puis en 1821 par Barbet qui se fait dès lors appeler Barbet de Jouy. En 1843, la manufacture ferme définitivement ses portes. Faute de repreneur, elle est divisée en nombreux lots, ses bâtiments et son matériel d'impression sont détruits. Très rares sont donc les traces de cette foisonnante activité dans la ville.

La création d'un musée dédié à la toile de Jouy s'est imposée en 1977. En 1991, le musée s'installe au château de l'Églantine dont l'accès en parterre de fleurs en bandes verticales évoque les toiles peintes étendues dans les prés, blanchissant au soleil.



Il rend hommage à Oberkampf, l'un des plus grands entrepreneurs de son temps, dont il commémore la remarquable aventure industrielle.



Le musée réunit une collection exceptionnelle de plus de 7 000 pièces. On y découvre :

- l'histoire de la manufacture,
- les techniques d'impression sur étoffes (planches de bois gravées en relief, plaques et rouleaux gravés en creux). Démonstration audiovisuelle d'impression à la planche de bois.
- la fabrication des couleurs à partir de colorants naturels,
- les artistes dessinateurs et l'infinie variété de motifs,
- les nombreuses utilisations de la toile de Jouy tant dans l'habillement que dans l'ameublement et la décoration. Le mobilier du salon de C.-P. Oberkampf est ici présenté.



Au rythme de plusieurs expositions temporaires par an, qui viennent s'ajouter aux collections permanentes, le musée permet des visites régulières, à chaque fois différentes.



Audioguides
Application gratuite téléchargeable « La Manufacture virtuelle d'Oberkampf » avec géolocalisation
Livrets jeune public et ateliers
Boutique Oberkampf : vaste

choix de vaisselle, tissus et objets de décoration

Boutique en ligne : www.creation-museedelatoiledejouy.com

Spécial groupes : formules combinant visite du musée de la Toile de Jouy, déjeuner au restaurant, visite d'un autre site de Jouy ou des environs. Contacter l'office de tourisme : www.jouy-en-josas-tourisme.fr

Château de l'Églantine - 54, rue Charles de Gaulle
78350 Jouy-en-Josas - Tél. : 01 39 56 48 64
museetdj@jouy-en-josas.fr - www.museedelatoiledejouy.fr

Horaires d'ouverture : mardi de 14h à 18h - Mercredi au dimanche, de 11h à 18h. Fermé le lundi. Fermeture annuelle : 25 décembre et 1^{er} janvier.

Traverser de nouveau la rue Charles de Gaulle et reprendre le chemin (12 min-1 km). Au bout du chemin, prendre à gauche et remonter la rue de la Libération (1 min-180 m).

Boutique « Les Toiles de Jouy » www.toiledejouy.fr. Juste après la boutique, prendre à droite la rue du Docteur Kurzenne, puis, à droite la rue du Temple (4 min 30-800 m).

10 Temple



De nombreux protestants s'installent à Jouy-en-Josas, dans le sillage d'Oberkampf qui est luthérien. Beaucoup s'en vont avec la fermeture de la manufacture. Cette chapelle protestante est inaugurée le 17 juin 1865, grâce au financement

de la famille d'Emilie Mallet-Oberkampf, sur des terrains appartenant à la baronne Bartholdi-Walter.

Descendre cette rue, traverser l'avenue Jean Jaurès pour rejoindre la gare (2 min-200 m).